

# L'ENFANT DU TUNNEL

UN FILM DE ERHARD RIEDLSPERGER

AUTRICHE - DURÉE 89MM - COULEUR - 35MM - VOSTF

**1<sup>ER</sup> PRIX AU CONCOURS DE SCÉNARIO DE BASSE-AUTRICHE 1988**  
**GRAND-PRIX DU FESTIVAL POUR ENFANTS DU VAL DE MARNE 1991**

---

## SYNOPSIS

1969, le "printemps de Prague" vient d'échouer. Les frontières entre l'Est et l'Ouest doivent devenir imperméables... C'est exactement à cette époque que Julia 13 ans, a décidé de ne plus parler à personne - en fait à la mort de son père, à qui elle continue d'écrire des lettres en secret. Au début de l'été, sa mère vient s'installer avec elle près de la frontière tchèque dans un petit village du nord de l'Autriche, en compagnie d'un homme que Julia déteste. Période d'autant plus difficile pour la jeune fille qu'elle vit à l'écart des autres enfants de son âge qui la forcent à prouver son courage : ils l'incitent à pénétrer dans la zone interdite entre les deux frontières. Là, elle découvre un mystérieux tunnel qui débouche en Tchécoslovaquie. Julia arrive sur un chantier destiné à renforcer la frontière tchèque avec des barbelés et des miradors. C'est alors qu'elle est découverte par Roman, un soldat tchèque d'une cinquantaine d'années, qui va l'aider à repartir sans la dénoncer. A partir de ce moment, et grâce au tunnel, naît une réelle amitié entre ces deux êtres solitaires, malgré le danger permanent d'être surpris...

## ENTRETIEN AVEC ERHARD RIEDLSPERGER

LComment vous est venue l'idée de ce film?

Je dois avouer que l'histoire racontée dans ce film est complètement inventée. Il ne s'agit pas d'un fait divers réel. L'idée m'est venue au cours d'une promenade le long de la frontière tchèque. Le paysage m'a fasciné : une forêt tranchée par la frontière, où il est dangereux de faire quelques pas à gauche. Le guerre froide tiens un champ de fleurs... Comme autrichien, je suis habitué au déplacement des choses et on a réellement déplacé cette frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie.

L'action se passe en 1969, lorsque vous aviez neuf ans. Pourquoi avoir choisi cette période ?

Je ne voulais absolument pas faire un film historique, une reconstitution en quelque sorte. Je me souviens très bien de cette période grâce aux émissions de télévision. Je me souviens également du «Printemps de Prague » et des discussions que cela suscitait avec les copains à l'école. Ces événements ne servent que de toile de fond, de contexte révélateur de l'étrangeté, de l'immuabilité d'une frontière, un peu comme le mur de Berlin... A l'époque où le film a été écrit(en 1988) et tourné (été 1989), personne ne pouvait imaginer le bouleversement dans les pays de l'Est.

Justement, ce film ne perd-il pas de sa force aujourd'hui ?

Naturellement le film est supposé se passer réellement à la frontière austro-tchèque, mais l'histoire n'est qu'un prétexte à montrer n'importe quelle frontière. Le tunnel et la frontière peuvent être envisagés de trois manières complémentaires. Le

## LES FILMS DU PARADOXE

niveau politique tout d'abord, c'est le plus important mais c'est déjà du passé. Toutefois, il reste bien présent dans la tête des gens. Le deuxième niveau concerne l'histoire symbolique, c'est-à-dire que le film peut se passer n'importe où, ici et maintenant, en Corée du Nord/Corée du Sud, entre le Mexique et les USA, entre la Serbie et la Croatie... Enfin, le troisième niveau est, l'aspect métaphysique : Julia joue de "l'autre côté" au pays de son enfance ; mais à la fin du film, elle ne peut plus et ne veut plus rester de ce côté-ci, elle passe dans le monde des adultes et le pays de l'enfance ne reste qu'un souvenir.

Vous parlez de votre héroïne Julia, une jeune fille de 12ans. Pourquoi avoir choisi pour ce premier film un enfant comme héros ?

L'histoire fonctionne dans un climat de «force tranquille» presque naturel, comme mûe de manière instinctive. Et ceci est bien plus évident à obtenir avec des enfants qu'avec des adultes qui se laissent guider par leur raison et qui sont déjà bien trop marqués par leurs expériences.

Silvia Lang se révèle une extraordinaire comédienne dans le rôle de Julia. Comment l'avez vous découverte et qu'est-elle devenue aujourd'hui ?

La recherche du personnage de Julia a été longue. Nous avons parcouru Vienne et les écoles de Basse-Autriche et auditionné plus de 2000 filles. Silvia Lang est un peu comme la jeune fille de l'histoire. Elle semble douée d'un mystère dont elle se préserve. Le tournage s'est très bien passé, et 10 mois après « L'Enfant du Tunnel », elle a eu un autre rôle principal dans une production allemande. Elle a interrompu l'école pendant deux mois et a beaucoup travaillé pour ne pas redoubler. Elle m'a dit récemment : "J'aime beaucoup tourner, mais seulement pendant les vacances, il est plus important d'aller à l'école". Raisonnable, je trouve !

On a pu voir votre film aux festivals de films pour enfants de Berlin et d'Aubervilliers où il a été primé chaque fois. Avez-vous pensé au public enfant en tournant ce film ?

Non. C'était une décision de la production de faire concourir ce film à Berlin dans la section "enfants". Nous étions très curieux de voir les enfants réagir, bien que ce film ne soit pas conçu spécifiquement pour eux. Il a été bien reçu, et par la suite de la même manière dans les cinémas en Autriche. La curiosité était encore plus grande à Aubervilliers, puisque les responsables du festival de " Film Art et Essai pour les 6/13 ans" avaient décidé de le passer en version originale sous-titrée. Cela s'est très bien passé aussi, comme l'ont montré les différentes discussions qui se sont déroulées, à l'issue des projections, avec les enfants.

Comment situeriez-vous votre travail ?

Je n'ai pas de modèle, mais j'affectionne particulièrement les films français. Spécialement Claude Chabrol, je ne saurais dire pourquoi. Il représente peut-être pour moi l'idéal au cinéma, et aussi Louis Malle et Truffaut, dont j'ai vu presque tous les films. Tous se distinguent par un talent d'observation très aigu, par le traitement de leurs thèmes et la précision de leurs personnages.

Vous êtes difficile à joindre ces temps-ci. Vous travaillez beaucoup ?

Je viens de terminer le tournage d'une série télévisée de 6 épisodes, "Sommersee", et j'ai un projet de long-métrage de cinéma qui aujourd'hui n'a pas encore trouvé de financement. Mais il faut rester optimiste, un peu comme dans l'histoire de la grenouille qui tombe dans une jatte de lait... on rame, on rame et on espère que ça va faire une motte de beurre !